

questions
de communication

Questions de communication

12 | 2007

Crises rhétoriques, crises démocratiques

Martine COHEN, dir., *Associations laïques et confessionnelles. Identités et valeurs*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Débats jeunesse, 2006, 185 p.

Vincent Babin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2550>

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 423-425

ISBN : 978-2-86480-849-7

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Vincent Babin, « Martine COHEN, dir., *Associations laïques et confessionnelles. Identités et valeurs* », *Questions de communication* [En ligne], 12 | 2007, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 22 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2550>

Ce document a été généré automatiquement le 22 août 2019.

Tous droits réservés

Martine COHEN, dir., *Associations laïques et confessionnelles. Identités et valeurs*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Débats jeunesse, 2006, 185 p.

Vincent Babin

RÉFÉRENCE

Martine COHEN, dir., *Associations laïques et confessionnelles. Identités et valeurs*. Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Débats jeunesse, 2006, 185 p.

- 1 Ce sont neuf études portant sur le milieu associatif réalisées par onze auteurs, universitaires, chercheurs en sociologie ou en science politique, qui composent l'ouvrage dirigé par Martine Cohen. Elles abordent le thème de la laïcité ainsi que celui du défi du pluralisme voyant apparaître l'émergence d'identités et de valeurs. L'ouvrage reprend les fondements du débat sur la définition de la laïcité, sur le dualisme entre stricte égalité à l'égard de tout particularisme et danger du communautarisme. Les questions essentielles autour de l'identité, de l'approfondissement de l'individualisme moderne et de la demande de reconnaissance de singularités individuelles forment les problématiques majeures du livre. L'identité laïque est-elle en crise ? Elle serait plutôt en cours de redéfinition. Il existe pourtant une spécificité historique de la laïcité en France, notamment quant à la place des identités religieuses dans la sphère publique. Le modèle associatif français lui-même est lié à l'identité laïque. Mais les valeurs attachées à celle-ci ayant été globalement intégrées, les groupes laïques doivent se repositionner. Conséquemment s'opère une dynamique associative liée aux valeurs qui sont actualisées ou réactualisées. En effet, la laïcité ne doit pas être envisagée comme un corps de doctrines constituées et figées, mais bien comme un système d'organisation et de perception du politique, sorte de code interprétatif et explicatif d'une vision de monde qui, certes, repose sur des points essentiels comme la neutralité religieuse de l'État, la

liberté absolue de conscience et l'autorité exclusive du pouvoir civil mais qui, envisagé comme processus, subit également des évolutions et des réajustements.

- 2 Les auteurs ont cherché à décrire l'évolution contemporaine du religieux et de la laïcité, celle-ci entraînant la transformation des formes de l'engagement associatif. L'ouvrage permet de cerner le contexte global dans lequel évoluent les associations laïques et confessionnelles, les défis auxquelles elles sont confrontées et les positionnements qu'elles doivent prendre à travers leur image, leur représentation et leur discours. Pour cela, l'analyse des « territoires », des positions concurrentielles ou monopolistiques, s'avère pertinente. Elle montre que les associations laïques, définies par leur déni de tout particularisme identitaire, prônant un intérêt général républicain dans un registre universalise, encourageant l'éducation sous toutes ses formes par la défense de l'école laïque, prétendent au monopole de la reconnaissance publique ou étatique, tandis que les associations confessionnelles peuvent être tolérées mais pas reconnues par les pouvoirs publics. Pour autant, l'intérêt général reste avant tout le produit d'un arbitrage entre différentes demandes sociales.
- 3 Un premier ensemble intitulé « L'identité laïque en débat » (pp. 19-96) porte sur les mouvements associatifs laïques. À la suite de Jean-Paul Martin et de sa description des avatars du modèle associatif (pp. 21-33), l'étude de Florence Rochefort (pp. 35-52) récapitule l'histoire de l'engagement féministe lié à un processus identitaire, passant par l'affirmation d'une identité collective qui cherche à poser la femme comme sujet politique, social et civique. Le déclin des racines idéologiques du féminisme, notamment d'un point de vue politique, a entraîné un réajustement éthique fondé sur des valeurs démocratiques et laïques. L'auteure montre qu'il existe des « convergences entre féminismes non confessionnels et féminismes catholiques autour de la défense de l'égalité des sexes et des droits des femmes » (p. 36). Néanmoins, avec l'apparition de nouvelles identités confessionnelles, il existe une ambiguïté entre stratégies identitaires et stratégies collectives d'émancipation des femmes. Les associations ne doivent pas seulement être considérées comme des entités collectives, mais bien comme des processus. L'analyse des programmes et textes fournis par les associations ainsi que le travail d'observation de type ethnographique - recherche dans les archives des associations, constitution de récits de vie, entretiens réguliers, observation participante - dans une perspective diachronique (histoire des associations) est éclairante sur ces évolutions et cette dynamique.
- 4 L'étude de Pascale Pichon et Bertrand Ravon sur le Samu Social et les Camions du cœur (pp. 79-96), traitant plus largement de la relation d'aide et d'accompagnement social, du secours charitable, bénévole, confessionnel ou laïque, illustre le renouveau du modèle relationnel par l'action associative. Elle permet de « redéfinir, de façon critique et de façon pratique, l'aide à apporter aux plus démunis » (p. 81) en prônant par exemple l'effacement des écarts que contient préalablement toute relation d'aide. Ces changements sont les résultats de l'« enchevêtrement d'une morale religieuse (mais aussi laïque) et d'une morale politique » (p. 89). Le travail social s'est donc affranchi d'un double héritage, confessionnel et militant, afin d'affirmer sa légitimité professionnelle. Cette professionnalisation conduit à privilégier les actions au détriment des valeurs. En découle un idéalisme pragmatique abandonnant la poursuite de visées lointaines de transformations sociales au profit d'un principe d'efficacité et d'obtention de résultats, parfois partiels mais souvent concrets et rapides.

- 5 Dans un second ensemble, le livre met l'accent sur le pluralisme, les identités qualifiées de « modestes » ou d'« intégrales ». Martine Cohen (pp. 117-128), à travers l'exemple des Juifs laïques, explicite le concept d'identité « modeste ». Elle constate que l'identité traditionnelle juive s'est transformée et que s'affirme une identité juive laïque culturaliste, anticléricale, hors de la communauté traditionnelle. Au sein des associations juives laïques émerge une identité « modeste » qui est « tout à la fois affirmée mais autolimitée » (p. 123) dans un espace public pluriel. Ces limites sont dues, par exemple, à l'acceptation de l'incertitude quant à la pérennité d'une identité par la transmission de parents à enfants, parfois à cause de guerre et/ou de persécution. Les associations permettent alors de réaffirmer et de travailler des identités existantes mais affaiblies. En outre, l'identité juive laïque est multiple, pour des raisons géographiques, sexuelles, culturelles ou professionnelles. Cette multiplicité est revendiquée sous la bannière de l'interculturalité, de l'universalisme et de l'ouverture à l'autre.
- 6 L'association devient donc un lieu de débat entre, d'un côté, la mise en avant du droit à la différence, le multiculturalisme, voire le repli identitaire, et de l'autre, la croyance en la citoyenneté républicaine transcendant tous les particularismes, l'attachement à la laïcité et au modèle français d'intégration. Dans les associations féminines, la confrontation de valeurs et le pluralisme culturel existent également. Ces normes et valeurs qui rassemblent ou qui différencient sont discutées par le biais d'échanges interculturels. Elles amènent parfois à un compromis entre des valeurs contradictoires provenant, d'une part, de la socialisation initiale, et d'autre part, de l'intégration à la société française. L'identité héritée, lorsqu'elle constitue un ensemble de valeurs traditionnelles holistes, est confrontée à l'individualisme de la culture occidentale française. Les associations permettent une redéfinition des valeurs inculquées lors de la socialisation initiale, et une relecture sélective des cultures d'origines, par la confrontation à des valeurs universelles comme la liberté ou l'égalité.
- 7 L'étude d'Anne-Sophie Lamine (pp. 147-160) sur les associations interreligieuses analyse la recomposition des identités religieuses, accompagnées d'une affirmation identitaire forte, mais avec une attitude non exclusive par rapport aux autres croyances. Malgré la possibilité de conflits entre les diverses identités, il existe au sein de ces associations des acteurs qui affirment que les différentes religions ont un ensemble de normes et de valeurs communes telles que la tolérance, la convivialité, la paix, la solidarité, l'humanité. De même, la recherche de la pluralité, le rejet du syncrétisme, du prosélytisme ainsi que du communautarisme, sont des objectifs communs. Cependant, certaines difficultés d'entente demeurent et on évite d'insister sur les particularités religieuses controversées et sur les interactions religion/politique. L'atténuation des tensions se fait plutôt par « diverses stratégies religieuses d'acceptation et de considération positive de la différence » (p. 157). Dans le mouvement associatif musulman, l'engagement religieux et la construction identitaire se modifient également. L'articulation d'une éthique religieuse dans le domaine social n'empêche pas de voir apparaître, dans la France laïque, une nouvelle religiosité musulmane générant d'autres demandes de reconnaissance.
- 8 La fin des idéologies et l'inversion de la vision positive de l'avenir, qui a longtemps marqué l'imaginaire politique, entraînent le succès des mobilisations associatives. Les valeurs de référence des mouvements associatifs sont de moins en moins structurantes et on assiste à la mise en suspens des référents idéologiques. Le prolongement de la modernité vers l'individualisme et la sortie du holisme entraînent une transformation profonde du rapport de l'individu aux associations. Celles-ci doivent être considérées

comme des agrégations d'individus dont l'engagement n'implique pas forcément l'adhésion aux valeurs fondatrices de l'institution, dont les référents communs ne sont plus les mêmes. La redéfinition du rapport entre universalisme et particularisme, entre valeurs universelles et singularités individuelles, invite à penser l'existence d'une entité intermédiaire qu'est l'identité culturelle. Or, le rapport des identités culturelles et du pluralisme à l'identité nationale est un enjeu essentiel. Des sujets tels que le foulard à l'école, la polygamie, l'excision, les tensions entre communautés en sont des exemples. Ici, pointe le risque que la laïcité devienne un pur réflexe d'autodéfense de l'identité nationale. D'où l'importance de valoriser le pluralisme, tout en maintenant le rôle de la laïcité qui est de délibérer sur les valeurs communes nécessaires à la régulation du « vivre ensemble » dans les sociétés démocratiques. Même si l'universalisme des valeurs et la promotion des identités particulières semblent des options incompatibles théoriquement, le renouveau des associations laïques et confessionnelles permet de croire qu'elles deviennent conciliables pratiquement. À ce titre, des associations ou des groupements se créent, agissant indépendamment des lignes de clivages et de partages, pour gérer les contradictions entre des identités forgées par l'Histoire, et pour dépasser la dichotomie qui voudrait qu'on ne puisse choisir entre la République une et indivisible et le choc des communautés.

INDEX

oeuvrecitee Associations laïques et confessionnelles. Identités et valeurs – (Martine Cohen, 2006)

AUTEURS

VINCENT BABIN

CREM, université Paul Verlaine-Metz
vincbabi@aol.com